

Devant les propos irresponsables tenus ce week-end au sujet du Téléthon, Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités entend rappeler deux constats tirés de son observation de 14 années de suivi de la collecte et de la générosité en France :

LE TELETHON NE PARASITE EN RIEN LA GENEROSITE DES FRANÇAIS

Le Téléthon recueille une centaine de millions d'euros, chaque année depuis cinq ans. Il représente aujourd'hui un peu plus de 3% des dons en France (un peu plus de 3 milliards d'euros chaque année). Depuis 2004, les montants collectés ont peu évolué, alors que la collecte générale en France a progressé de plus de 30%. Nos enquêtes montrent, tout comme les autres, qu'une proportion de plus de 60% des donateurs donnent à plus d'une association : le Téléthon ne peut donc être la seule cause soutenue par l'immense majorité des donateurs, et ne parasite par conséquent en rien la générosité des Français.

Nos enquêtes montrent aussi que les donateurs sont fidèles depuis plusieurs années à la même ou aux mêmes associations, dans une proportion des deux tiers : la médiatisation n'est donc pas le ressort essentiel de leur don, car c'est le projet qui les intéresse avant tout.

LE TELETHON : UNE VERITABLE ECOLE DU DON

L'événement Téléthon présente en outre trois caractéristiques qui en font une véritable école du don :

- 1 - La cause défendue, parmi d'autres d'égale importance, motive toutes les générations, permet de présenter des résultats établis sur plusieurs années, et sa médiatisation permet de toucher de nombreuses personnes n'ayant encore jamais donné, qui ne sont donc jamais sollicitées par les associations.
- 2 - Les actions mises en place sont, pour une large part, collectives, dans les quartiers, dans les villages et dans les associations : cette dynamique crée un environnement pour une générosité active et partagée, qu'aiment tout particulièrement les plus jeunes.
- 3 - Le Téléthon, c'est aussi la fête, et cette atmosphère joyeuse construit un souvenir positif d'un premier don qui sera alors plus facilement suivi de beaucoup d'autres. Le Téléthon, c'est aussi, dans bien des cas, le premier engagement bénévole, aux côtés d'une association ou dans un village. Et cet engagement sera le plus souvent suivi de beaucoup d'autres, à l'écoute des autres.

L'organisation de cette manifestation, portant sur un week-end sur 52 dans l'année, constitue donc un déclencheur incomparable de la générosité : il rappelle en temps utiles, que des besoins existent et que d'autres sont en grande difficulté. Les Français ne sont pas stupides : dès lors qu'ils donnent le plus souvent à plusieurs associations, qu'ils leur sont fidèles, ils savent faire la part des choses et partager leur générosité entre plusieurs causes. Et ils connaissent bien tous les réseaux associatifs de proximité, comme le Secours catholique, le Secours populaire, la Croix-Rouge ou les Restos...

Toutes nos enquêtes montrent que les différentes causes s'enrichissent mutuellement, dans la mesure où les Français souhaitent de plus en plus s'intéresser à plusieurs causes, que ce soit simultanément, que ce soit successivement en fonction de leur âge. Non seulement les opérations les plus médiatisées n'assèchent pas la collecte des autres, mais elles permettent de sensibiliser les citoyens à la notion de solidarité, encore trop peu partagée dans notre Pays : un Français sur quatre, seulement, donne régulièrement aux associations, la moyenne des dons déclarés chaque année par six millions de contribuables correspondant à 0,8% des revenus... La marge de progression est donc considérable...

JACQUES MALET, président de Recherches & Solidarités,
Auteur depuis 14 ans de l'étude annuelle « *La Générosité des Français* »,
parue en mars 2009, chez Gualino éditeur – collection Associations et Citoyenneté.

Contact : marie.duros@recherches-solidarites.org 06 20 71 27 58

www.recherches-solidarites.org